

« Les femmes aussi. Eliane Victor ou la discrète influence d'une femme sur notre époque ». Soirée débat organisée autour de l'oeuvre d'Eliane Victor. Avec Eliane Victor, Macha Makeïeff (écrivain & scénariste) et Claude Goretta (Cinéaste). Institut d'ethnologie/MEN. 16 avril.

Docu. Presse

Philippe Geslin

2007

Le lundi 16 avril, à Neuchâtel, le Bureau de l'égalité des chances de l'Université, en collaboration avec l'Institut d'ethnologie et le Musée d'ethnographie de la ville, organisent une soirée autour d'une émission phare de la télévision française, *Les femmes aussi*. Produite par Eliane Victor entre 1964 et 1973 pour la première chaîne de l'ORTF, elle attire d'emblée un large public : « Aucune émission de télévision en 1964, écrit Eliane Victor, ne s'adressait avec intérêt et respect aux femmes... Il fallait raconter des histoires, montrer des femmes différentes, révéler leur présence et essayer de les faire prendre au sérieux par cette masse de téléspectateurs qui n'avait jusqu'alors dans ses programmes qu'une vision très partielle des femmes à travers le stéréotype ; couture, maquillage, cuisine ».

On y croise Indira Gandhi en campagne électorale, *Les matinales* qui tout juste avant l'aube, quand la ville dort encore, nettoient bureaux, cafés et magasins, les agricultrices d'un *Automne à Rieupeyroux*, les regards d'ouvrières et celui de l'actrice Martine Carol qui se penchent sur leur passé dans *Le temps qui s'en va, ma dame*, l'univers de *La cloche et ses clochardes* ou *La fiancée du gendarme Lamour*. Chacune des 65 émissions produites en 9 ans est aussi un moment de cinéma, l'occasion de retrouver les cinéastes Nadine Trintignant, Maurice Dugowson, Serge Moati, Philippe Labro, Claude Goretta et tant d'autres, l'actrice Simone Signoret, l'écrivaine Françoise Mallet-Jorris ou le philosophe Roland Barthes. Eliane Victor nous donne à voir le quotidien des femmes (et des hommes) de tous milieux, sans voyeurisme, simplement, parfois avec humour. L'engagement est discret et sensible. Il est toujours respectueux.

Les sujets de ses films, les portraits qu'elle nous livre, les personnalités qu'elle convoque font une œuvre exceptionnelle. Ils sont les reflets noirs et blancs d'une société de l'époque dans ce qu'elle avait de moche, de cocasse et de joyeux. Ce sont de précieux témoignages ethnographiques. Ils ont valeur d'enseignement pour les générations actuelles qui ignorent parfois les chemins parcourus par les femmes depuis toutes ces années.

Autour de la projection d'un de ses films *Micheline, six enfants, allée des jonquilles*, réalisé par Claude Goretta, Eliane Victor a accepté de nous parler de cette aventure télévisuelle, de son parcours qui se poursuit notamment en 1974 avec l'émission quotidienne *Une minute pour les femmes*, plébiscitée par plus de 5 millions de téléspectateurs, ou encore, en 1978 comme directrice de la rédaction du magazine *Elle*. Nous débattons de l'histoire de ces femmes, de son histoire. Deux de ses complices, l'écrivaine et scénariste de théâtre Macha Makeïeff et le cinéaste suisse Claude Goretta nous accompagnent dans cette soirée largement ouverte au débat avec le public et animée par Silvia Ricci Lempen, écrivaine. Mélange des genres, des sensibilités qui n'ont d'autres fins que celles de nous dévoiler à leur manière les coulisses d'une époque, d'un tournage et témoigner de l'impact discret, mais décisif d'Eliane Victor sur notre temps.